

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/L-ex-represseur-argentin-Mario-Churrasco-Sandoval-continue-de-faire-carriere-en-France>

Talent argentin pour le gouvernement de la France

L'ex-répresseur argentin Mario « Churrasco » Sandoval continue de faire carrière en France

- Notre Amérique - Terrorisme d'Etat - Argentine -
Date de mise en ligne : samedi 15 mars 2008

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Son apprentissage, il l'a fait dans la néfaste *Coordinación Federal* et tout de suite il s'est « internationalisé » comme « un expert ». Il s'est fait de bons amis au sein de la droite armée en Colombie, dans les services d'intelligence et parmi les universitaires français.

[Página 12](#). Buenos Aires, le 16 mars 2008.



Mario Sandoval

A presque 55 ans, les raisons qui lui ont fait gagner le surnom de « *Churrasco* » se sont effacés. « C'était un beau jeune homme, un *churro*, comme on disait avant », commente un témoin en se référant à Mario Alfredo Sandoval, professeur de sciences politiques résidant à Paris et aujourd'hui membre du « Conseil sur la Défense » du président français Nicolas Sarkozy.

Son *curriculum* « brillant » a un passé obscur : dans les années soixante-dix, en tant que lauréat de l'École de Police Ramón Falcón, il opère dans la [Coordinación Federal](#) qui est aux mains de répresseurs de la taille d'Evaristo Basteiro, chef du centre clandestin qui fonctionnait dans ce département (de la Police Fédérale).

Il a aussi su rendre des « services » à la Marine. L'homme accumule des parchemins et fait état de ses contacts en Colombie : comme membre de la délégation française, il est arrivé à participer aux négociations pour libérer Ingrid Betancour. Il est clair qu'il a perdu de sa superbe parce que ses « amis » sont du côté des paramilitaires et ne sont pas la meilleure lettre de présentation pour arriver aux guérilleros des Forces armées Révolutionnaires de la Colombie (FARC).

En 1977, Sandoval avait comme adresse Moreno 1417, septième étage, c'est-à-dire « Coordinación Federal ». Dans le numéro de liasse 1076/1163 de la Commission Nationale sur la Disparition de Personnes (Conadep), il est mentionné dans la séquestration d'un étudiant d'Architecture dans le quartier de Belgrano. La famille Abriata a déclaré que l'officier en charge de l'opération s'est présenté comme « Sandoval, de la Coordinación Federal ».

En 1976, Sandoval avait été muté avec le grade de sous-inspecteur à la « Commission des Sujets Politiques ». Le chef était le commissaire inspecteur Evaristo Basteiro- responsable du centre clandestin qui fonctionnait dans la dépendance de la « Surintendance de la Sûreté Fédérale », qui est resté impuni à cause de l'application de la Loi de Point Final.

Recyclé

Même sous la démocratie, Sandoval a eu d'autres affaires mineures avec la Justice pour fraude et violation de correspondance mais il a su se recycler.

À la fin des années quatre-vingt, il reçoit son diplôme de maîtrise en Sûreté de l'Université de la Police Fédérale, il a été parmi ceux qui ont créé une association de diplômés de cette spécialité. En Argentine, on a su peu de chose de lui jusqu'à ce qu'en 2002 il réapparaisse à l'École Supérieure de Guerre. Sous l'« étiquette » d'un délégué de l'Union Européenne pour des conversations de paix en Colombie, il a obtenu une autorisation pour permettre à deux Colombiens à donner un cours à des militaires argentins.

Au milieu de la conférence, l'un d'eux, il s'est présenté comme un « commandant des Auto-défenses Unies de la Colombie », un homme de Carlos Castaño, le chef des AUC. Les officiers [argentins] ont considéré la rencontre comme terminée et avoir permis ceci a presque coûté sa carrière au responsable, parce que Sandoval ne lui avait pas dit qui seraient les intervenants. A cette époque avait commencé une campagne de déstabilisation pour lier les groupes *piqueteros* avec les FARC.

Dans un article publié l'année dernière, [[Le conférencier argentin, Mario Sandoval, serait le consultant auprès du président français Sarkozy.](#)] le quotidien « *El Tiempo* » de la Colombie a rappelé que :

« Le 23 juillet 2001, sous la présidence d'Andrés Pastrana, a eu lieu dans les plaines du département de Cordoba, en Colombie, une réunion convoquée par les chefs des Auto-défenses Unies de la Colombie, pour refonder la patrie. Derrière cette noble intention on cherchait à étendre le pouvoir militaire des groupes auto-défenses à l'ordre du politique, en plaçant pour cela, et grâce au financement du trafic de stupéfiants, certains hommes clef dans les mairies, les institutions et le Congrès de la République. Le pacte, opéré entre un secteur de la classe politique colombienne et les chefs paramilitaires, a été signé par *11 membres du Congrès et une vingtaine de dirigeants régionaux*, selon la revue *Semana*. Cinq ans après, l'un des hommes politiques impliqués, Miguel de la Espriella, a révélé l'existence de ce pacte secret. À partir de ce moment les investigations du Ministère public et des médias ont amené en prison 23 des participants. »

Le quotidien colombien a aussi souligné qu'ont participé à la signature du pacte « quelques professeurs de La Sorbona » avec l'objectif d'exposer le projet politique des Auto-défenses. Des mois après il a été connu que l'un des « professeurs » était Mario Sandoval, le franco-argentin attaché à l'Université de Paris 3 comme expert dans des conflits internes de l'Amérique Latine. Le même policier de la dictature argentine qui a choisi l'étude pour continuer à faire carrière et à contacter « des amis » dans le monde.

Le mensuel français *Le Monde Diplomatique* a publié en mai de l'année dernière un article de la journaliste Laurence Mazure, [[Imprudences ou connivences](#)] qui dénonce que « le scandale sur le lien d'hauts responsables politiques colombiennes avec le paramilitarisme, tous en relation avec le président Alvaro Uribe Vélez, a aussi mis à jour les possibles appuis internationaux dont ont bénéficié les paramilitaires. En incluant la France ». Dans l'article, la participation de Sandoval recommence à apparaître à la réunion avec les Auto-défenses et Mazure ajoute d'autres données sur le versatile argentin qui est arrivé à Sarkozy : « Il est aussi lié aux secteurs dits de l'intelligence économique ».

À la fin de novembre 2006 le site Web de l'ambassade de la France au Chili indiquait que Sandoval « un universitaire responsable de mission dans la direction d'Intelligence économique de l'ACFCI [l'Assemblée des Chambres de Commerce et de l'Industrie françaises] », a fait partie d'une « délégation importante autour de la personne d'Alain Juillet - neveu de Pierre Juillet, ex-conseiller du président Jacques Chirac-, un proche des moyens de la Défense, directeur de la Direction Générale de la Sûreté Extérieure, DGSE, en 2002, et nommé récemment par Nicolas Sarkozy comme directeur d'Intelligence Économique au cabinet du Premier Ministre ».

L'ex-répresseur argentin Mario « Churrasco » Sandoval continue de faire carrière en France

Sandoval est devenu un homme de monde. Dès 1975 il a commencé à parcourir différents pays d'Amérique et d'Europe. En 1985, il s'est rendu en Colombie, où il a su tisser des liens solides. Grâce à ses relations il est aussi signalé comme l'un des organisateurs des voyages de Vladimiro Montesinos en Argentine. Dans les périples du *moine noir* du destitué président du Pérou Alberto Fujimori, aurait compté la collaboration de l'un des agents du Secrétariat d'Intelligence de l'État (Side) lié à la Marine.

« L'argentin à Paris » a parcouru un long chemin jusqu'à atterrir dans l'entourage de l'homme de droite Sarkozy. La présidente argentine, Cristina Fernández de Kirchner, se trouvera le 7 avril prochain avec alter ego français. La situation des otages des FARC en Colombie, spécialement après l'assassinat de Raúl Reyes, sera l'un des sujets de leur agenda. Cristina Kirchner s'est personnellement engagée auprès de la mère d'Ingrid Betancour, l'ex-candidate à la présidence qui est plus de six ans en captivité, pour faire tout son possible pour obtenir sa libération. Sarkozy a agi dans le même sens en tenant en compte la nationalité française de Betancour.

On ignore ce que Sandoval fera ce jour.

Aussi lire en espagnol et français :

[Le conférencier argentin, Mario Sandoval, serait le consultant auprès du président français Sarkozy.](#)

El Tiempo. Colombia, 12 de juin de 2007

Traduction de l'espagnol pour *El Correo* de : Estelle et Carlos Debiasi.